

PROGRAMME DE LA JOURNÉE

8h45-9h15 Accueil des participants

9h15 Ouverture de la Journée d'études

Président de séance : Grégoire Lacaze (Aix-Marseille)

9h30-10h10 Lucie Gournay (Paris-Est Créteil Val de Marne)

Entre Discours direct et narration : un « no man's land » ?

10h00-10h50 Raluca Nita (Poitiers)

L'alternance syntaxique dans l'incise de discours direct : des normes de la grammaire aux effets textuels

Pause

Présidente de séance : Sandrine Sorlin (Aix-Marseille)

11h00-11h40 Aurélie Ceccaldi (Aix-Marseille)

Disparition du 'dire' dans les verbes de report au discours direct : l'influence de l'ordre énonciatif dans la phrase

11h40-12h20 Grégoire Lacaze (Aix-Marseille)

L'énonciation aphorissante dans l'article de presse : une syntaxe sous contrôle(s)

Repas (Pôle multimédia, Salle T1 2.03)

Présidente de séance : Monique De Mattia-Viviès (Aix-Marseille)

14h00-14h40 Élise Louvriot (Reims Champagne-Ardenne)

La Monstruosité du discours direct : perspective diachronique

14h40-15h20 Jeanne Vigneron (Poitiers)

Genre en français, like en anglais et so en allemand : spécialistes du discours direct à l'oral ?

15h20-16h00 Sylvie Hanote (Poitiers)

Discours direct : syntaxe et prosodie



JOURNÉE D'ÉTUDES - LERMA EA 853

Équipe interne

« Linguistique, traduction et recherches transversales »

La syntaxe du discours direct

looked up at the eighteen thousand foot peak of the Andes and he said okay that's how mountains are built	(il m'a dit genre je me prends la tête)	
'Neat, and not a bit gaudy,' I said. 'Next time you play the tough part. I don't like being rough with old ladies – even if they are lying gossips.' He went on smiling. 'Same old story.' He shrugged. 'Police work. Phooey. She started with facts, as she knew facts. But they didn't come	paen mecca goygo wigbealu weccean, 'Meaht ðu, min wine, þone þin fæder under heroriman	mges cumman, ond þæt word acwyð: mece geenawan to gefeohte þær hindoman sibe
Taiwan 'invaded' China, declassified papers show indication they had of the contents of the meeting. Had he been put in the witness box, the evidence would have destroyed the prosecution case. 'It's a smoking cannon, not a smoking gun,' one legal source said.	Scealt nu dædum rof, ealle mægene feorh ealgian; ic ðe fullæstu.' æfter ðam wordum wyrn yrre cwom,	
by the coalition. "It's a very good Christmas present for the prime minister," said one official.	David Cameron: I can't legislate for an EU referendum	

Vendredi 8 novembre 2013

Aix-Marseille Université

Faculté des Arts, Lettres, Langues et Sciences Humaines

29 Avenue Robert Schuman, Aix-en-Provence

Salle T1 2.08 (Pôle multimédia)

Responsables scientifiques de la journée :

par Monique De Mattia-Viviès, Professeur des universités (Aix-Marseille Université)
et Grégoire Lacaze, Maître de conférences (Aix-Marseille Université)

TEXTE DE CADRAGE

Le discours direct, en tant que forme de discours rapporté, présente le plus souvent deux séquences textuelles : l'une reproduit les paroles ou les pensées d'un locuteur origine, l'autre assure l'insertion de ces paroles dans la trame narrative. La frontière entre ces deux fragments discursifs témoigne d'un décrochage énonciatif qui se matérialise de diverses façons.

Cette journée d'études, qui sera organisée par l'équipe interne « Linguistique, Traduction et Recherches Transversales » du Laboratoire d'Études et de Recherche sur le Monde Anglophone (LERMA - EA 853) le vendredi 8 novembre 2013 à la Faculté des Arts, Lettres, Langues et Sciences Humaines d'Aix-en-Provence (Campus Schuman), se propose d'étudier la syntaxe du discours direct dans une approche énonciative. Elle s'intéressera aux choix adoptés par les auteurs (écrivains ou journalistes) pour construire une occurrence de discours direct associant généralement deux séquences textuelles attribuées à deux sources énonciatives distinctes. Les communications pourront notamment porter sur l'ordre des termes au sein du segment contextualisant annonceur de discours direct, sur la ponctuation matérialisant la frontière entre ces deux discours, sur les contraintes syntactico-sémantiques imposées par l'environnement cotextuel encadrant une occurrence de discours direct donnée ou sur la composition du segment introducteur des paroles ou pensées rapportées. Toute autre proposition étudiant les relations syntaxiques entre éléments constitutifs d'une occurrence de discours direct sera également la bienvenue.

Les communications pourront être faites en anglais ou en français.

Les articles, faisant suite aux communications de la journée d'études, feront l'objet d'une publication dans la revue *E-rea*, après évaluation par le comité scientifique.

Présentation des participants :

- Lucie Gournay, Professeur à l'Université de Paris-Est Créteil Val de Marne
- Sylvie Hanote, Professeur à l'Université de Poitiers
- Grégoire Lacaze, Maître de conférences à l'Université d'Aix-Marseille (LERMA)
- Élise Louvriot, Maître de conférences à l'Université de Reims Champagne-Ardenne
- Raluca Nita, Maître de conférences à l'Université de Poitiers
- Aurélie Ceccaldi, Doctorante à l'Université d'Aix-Marseille (LERMA)
- Jeanne Vigneron, Doctorante à l'Université de Poitiers

Responsables scientifiques au sein du LERMA (LTRT) :

Monique De Mattia-Viviès, Professeur à l'Université d'Aix-Marseille
Grégoire Lacaze, Maître de conférences à l'Université d'Aix-Marseille

Présidente de séance invitée :

Sandrine Sorlin, Professeur à l'Université d'Aix-Marseille (LERMA)

Comité scientifique de la publication :

Agnès Celle (Université Paris 7 Diderot), Pierre Cotte (Université Paris 4 Sorbonne), Aurélie Ceccaldi (Aix-Marseille Université), Monique De Mattia-Viviès (Aix-Marseille Université), Lucie Gournay (Université Paris-Est Créteil Val de Marne), Sylvie Hanote (Université de Poitiers), Manuel Jobert (Université Jean Moulin Lyon 3), Grégoire Lacaze (Aix-Marseille Université), Jean-Jacques Lecercle (Université Paris Ouest Nanterre-La Défense), Élise Louvriot (Université de Reims Champagne-Ardenne), Raluca Nita (Université de Poitiers), Sandrine Oriez (Université Rennes 2), Bruno Poncharal (Université Paris 7 Diderot), Wilfrid Rotgé (Université Paris 4 Sorbonne), Sandrine Sorlin (Aix-Marseille Université)

RÉSUMÉS DES COMMUNICATIONS

Lucie GOURNAY, Université de Paris-Est Créteil Val de Marne
(IMAGER EA 3958)

Entre Discours direct et narration : un « no man's land » ?

Comment se construit le passage de relais énonciatifs entre le sujet qui narre et le sujet dont les propos sont cités *in vivo* ? Alors que dans le DI classique, le marqueur THAT est la trace linguistique d'un « écran » (De Mattia 2000) qui construit une hiérarchisation énonciative, on se pose la question de savoir quelles sont les réalisations de cet écran entre narration et citations dans les passages de dialogue. On sait que les réalisations sont multiples, concernant aussi bien l'appareillage typographique que l'encodage linguistique. Le but ici est de se centrer sur les incises du type « dit-il » et les énoncés d'actions-expressions comme « he shrugged ». Dans les passages de dialogue ce sont en effet deux types d'énoncés qui posent d'intéressants problèmes de traduction de l'anglais vers le français.

Exemple d'extrait :

'Neat, and not a bit gaudy,' **I said**. 'Next time you play the tough part. I don't like being rough with old ladies – even if they are lying gossips.'

He went on smiling. 'Same old story.' **He shrugged**. 'Police work. Phooey. She started with facts, as she knew the facts. But they didn't come fast enough or seem exciting enough. So she tried a little lily-gilding.'

Traduction :

- Sobre et de bon goût, **remarquai-je**. La prochaine fois, c'est toi qui joues le méchant. Je n'aime pas malmener les vieilles dames – même quand ce ne sont rien que des fieffées menteuses.

Il souriait toujours.

- C'est toujours la même histoire ! a-t-il fait en **haussant** les épaules. C'est ça le boulot de flic. Pfft ! Elle a commencé avec les faits tels qu'elle les connaissait. Mais comme ils ne lui revenaient pas assez vite ou qu'ils ne lui semblaient pas assez piquants, elle y a mis un peu de piment.

HANOTE, S. (2009). « Du discours rapporté à l'îlot de discours », in *Les Travaux Linguistiques du CerLiCO n°22 : Grammaire et prosodie 2*, Rennes, Presses Universitaires, 95-116.

HANOTE, S. (2012a). « De l'écrit à l'oral : marqueurs de frontière(s) dans le discours », Habilitation à Diriger des Recherches, Université de Poitiers.

HANOTE, S. (2012b). « Are reporting verbs special cases of parentheticals ? », in *Parenthetical Verbs: Hypotaxis, Parataxis or Parenthesis ?*, Université Paris Ouest - Nanterre La Défense, 24-26 May 2012. A paraître chez Mouton de Gruyter, Juin 2014.

HANOTE, S. et H. CHUQUET (2004). *'Who is speaking please?' Le discours rapporté*. Collection Gramvoc, sous la direction de Christian Bouscaren et Claude Rivière, Gap, Ophrys.

HANOTE, S. et H. CHUQUET (2011) « Discours rapporté à l'oral : de la segmentation à l'interprétation », Colloque international (*Dés-*)organisation de l'oral ? De la segmentation à l'interprétation, organisé par Lidile (EA3874), 24-25 mars 2011, Université Rennes 2 Haute Bretagne, A paraître.

LADD, D. R. (2008). *Intonational Phonology*. Cambridge, Cambridge University Press. (2nd edition).

LEON J. (1988). « Formes de discours direct dans les récits oraux ». *LINX n° 18*, 107-123.

NITA, R. (2006a). « « ... » ironise un professeur vs. "...", says a teacher ou sur les dérives du discours direct dans la traduction des verbes introducteurs. Étude contrastive français, anglais, roumain », in Delesse Catherine, 2006, *Approche(s) linguistique(s) et/ou traductologique(s)*, Artois Presses Université, 173-195.

NITA, R. (2006b), Discours rapporté, repérages et organisation textuelle : étude contrastive anglais, français, roumain, thèse de Doctorat, Université de Poitiers.

ROSIER, L. *Le discours rapporté : histoire, théories, pratiques*, Paris et Bruxelles, De Boeck & Larcier, 1999.

SIMONIN J., « De la nécessité de distinguer entre de distinguer énonciateur et locuteur dans une théorie énonciative », *DRLAV n°30*, 1984.

SVARTVIK J., « Well in conversation », Greenbaum S., Leech G. and Svartvik J. (dir.), *Studies in English Linguistics for Randolph Quirk*, London, Longman, 1979, p. 167-177.

WELLS, J.C. (2006). *English Intonation. An Introduction*. Cambridge, University Press.

3 Corpus « Parole », MSHS de Poitiers.

4 Logiciel libre développé par P. Boersma et D. Weenink (*The Institute of Phonetic Sciences*, Amsterdam), et téléchargeable à l'adresse suivante : <http://www.fon.hum.uva.nl/praat/>.

5 Voir, entre autres, Dehé (2007 et 2009), Dehé et Wichmann (2010), Hanote (2009, 2012a et b).

Nous prendrons également en compte des considérations ayant trait au genre textuel et nous verrons si des spécificités acoustiques et prosodiques peuvent être dégagées selon le type de texte (revues de presse, interviews, débats scientifiques ou récits de vie) ou s'il s'agit de spécificités liées au style individuel de chaque locuteur donc difficilement prédictibles.

Bibliographie indicative

- ASTRUC, L. & F. NOLAN. (2007) "A cross-linguistic study of extra-sentential elements" Prieto, P., J. Mascaro & M.J. Solé (eds.). *Segmental and prosodic issues in Romance phonology*. John Benjamins, pp. 85-107.
- AUTHIER-REVUZ J., « Repères dans le champ du discours rapporté I », *L'Information grammaticale n°55*, 1992, p. 38-42.
- AUTHIER-Revuz J., « Repères dans le champ du discours rapporté II », *L'Information grammaticale n°56*, 1993, p. 10-15.
- BOERSMA, P. & D. WEENINK (1992-2010). *Praat: doing phonetics by computer*. Amsterdam, University of Amsterdam.
- BOLINGER, D. (1989). *Intonation and its uses: Melody, in grammar and discourse*. London, Edward Arnold.
- CRUTTENDEN A. (1997). *Intonation*. 2nd edition. Cambridge, Cambridge University Press.
- CRUTTENDEN, A. (2001). *Gimson's Pronunciation of English*. London, Oxford University Press, 6th ed.
- CRYSTAL, D. (1969). *Prosodic systems and Intonation in English*. Cambridge, Cambridge University Press.
- De MATTIA, M. *Le discours indirect en anglais contemporain. Approche énonciative*, Aix, Publications de l'Université de Provence, 2000.
- DEHÉ, N. (2007). "The relation between syntactic and prosodic parenthesis"
- DEHÉ, N. & Y. KAVALOVA (eds.), *Parentheticals*. Amsterdam / Philadelphia, John Benjamins Publishing Company, pp. 261-284.
- DEHÉ, N. (2009). "Clausal parentheticals, intonational phrasing, and prosodic theory" *Journal of Linguistics* 45:3. Cambridge University Press, pp. 569-615.
- DEHÉ, N. & A. WICHMANN. (2010). "Sentence-initial *I think (that)* and *I believe (that)*: Prosodic evidence for use as main clause, comment clause and discourse marker" *Studies in Language* 34:1. John Benjamins Publishing Company, pp. 36-74.
- GROBET, A. (2004). « La fin des séquences de discours rapporté est-elle marquée dans le discours oral? », López-Muñoz, J.M., S. Marnette & L. Rosier (eds.), *Le Discours rapporté dans tous ses états*. Paris, L'Harmattan, pp. 307-318.
- GUSSENHOVEN, C. (2004). *The Phonology of Tone and Intonation*. Cambridge, Cambridge University Press.

Dans cet extrait tiré de *Farewell My Lovely* de R. Chandler¹, on remarque globalement que l'énoncé au Discours direct est clairement balisé ou distingué de la partie narration avec un démarrage à la ligne systématique. Aussi, l'énoncé en incise fait l'objet dans le passage vers le français d'une spécification sémantique (cf. *say/remarquer*); et enfin, l'énoncé « action-expression » *he shrugged*, est intégré à l'énoncé en incise en français.

La comparaison anglais-français à grande échelle, à partir d'un corpus de romans contemporains, permet d'identifier les modalités de construction du passage du discours direct à la narration (elle-même potentiellement hybride) et de montrer qu'elles sont différentes d'une langue à l'autre.

En français, la tendance majoritaire que l'on observe dans les romans contemporains est celle d'une rupture énonciative marquée précisément dans le passage au DD : la jonction entre le sujet narrateur et le sujet parlant peut être assurée par un énoncé en incise, de type didascalie, pour lequel l'origine énonciative n'est pas assimilable à une origine subjective. Ce « no man's land » linguistique est moins fréquent en anglais, où la rupture entre narration et dialogue semble plus poreuse. Un autre indice de cette porosité en anglais est la fréquence d'énoncés « actions expressions » : ces énoncés qui représentent des gestes qui ont valeur de paroles apparaissent aussi bien dans des parties cadrées de dialogue que dans les parties de narration. En français, des contraintes réduisent les modalités d'apparition de ces « actions clichés » qui posent d'intéressants problèmes de points de vue et d'agentivité lors d'une traduction trop littérale.

Bibliographie

- BANFIELD, Ann, (1973) "Narrative Style and the Grammar of Direct and Indirect Speech", *Foundations of Language*, vol. 10.
- De MATTIA, Monique, (2000) *Le discours indirect en anglais contemporain*, Publications de l'Université de Provence.
- GOURNAY, Lucie. 2000. « Linguistique contrastive et narratologie : *dit-il, he said...* ce que nous apprend l'analyse des énoncés en incise sur la relation entre récit et discours direct », *Linguistique contrastive et traduction* T.5, Gap : Ophrys, p.34-64.

¹ Traduction établie en cours de Version Agrégation Lettres Modernes



Nous nous proposons d'étudier la double syntaxe de l'incise de discours direct en anglais, sujet-verbe, verbe-sujet, en tant que choix énonciatif pour la mise en place d'un statut spécifique du locuteur et de l'occurrence de parole dans le récit. Le discours normatif de la grammaire décrit les conditions dans lesquelles l'inversion peut être utilisée – en position médiane, de préférence avec *say* au prétérit et un sujet non pronominal (Quirk, 1997) – sans pouvoir apporter de réponse à l'alternance des deux structures alors que la position de l'incise et ses éléments constitutifs sont identiques :

(1) According to well-placed sources, Mr. Burell presented his legal team with a contemporaneous note of the conversation las Friday [...]. "It's a smoking cannon, not a smoking gun", **one legal source said**. (*The Guardian Weekly*)

(2) He [Mr Blair] urged Sunni Muslims who had been loyal to the deposed dictator to join compatriots and reconstruct Iraq before the promised June handover by the coalition. "It's a very good Christmas present for the prime minister," **said one official**. (*The Guardian*)

Malgré le caractère figé de l'incise en anglais, « le choix entre la structure inversée ou non n'est pas d'ordre grammatical », comme le souligne L. Gournay (2000 : 46). L'auteur analyse l'incise dans les textes littéraires et met en relation la variation syntaxique avec des « facteurs énonciatifs et des facteurs stylistiques » liés à la position du narrateur – subjective pour sujet-verbe, neutre pour verbe-sujet conduisant à une prise sur le vif de l'échange. Nous envisagerons cette construction à partir du texte journalistique où l'opposition subjectif-neutre ne nous semble plus opérationnelle.

Nous montrerons que la variation de la structure de l'incise va de pair avec une variation dans le mode de construction de la référence des syntagmes nominaux et dans le fonctionnement sémantique et syntaxique des verbes. L'incise sujet-verbe implique la construction d'une occurrence de parole en tant qu'événement sur le plan du récit, dont le locuteur est un protagoniste : la référence du syntagme nominal (pronom, nom propre ou nom commun) se construit dans la continuité du récit où le locuteur a déjà été introduit, et la stabilisation du procès se fait, quel que soit le sémantisme du verbe, indépendamment de l'occurrence de discours direct et par le biais d'un repérage par rapport aux autres procès des énoncés primaires.

Le discours rapporté et ses frontières à l'écrit, à la fois dans des textes journalistiques et littéraires, ont fait l'objet de nombreuses études en linguistique. Citons, entre autres, les travaux d'Authier-Revuz, de De Mattia, Nita, Rosier ou encore de Simonin. Les formes classiques (discours direct, indirect et indirect libre), les formes hybrides et les jeux sur les niveaux d'énonciation ont été largement décrits. À l'oral, l'organisation des formes de discours rapporté est encore plus complexe car les énoncés s'élaborent « en direct », avec d'éventuelles répétitions, des retours en arrière, des reprises et une syntaxe souvent plus lâche. De ce fait, l'oral offre tout un éventail de formes, allant du discours direct classique avec verbe introducteur et véritable mise en scène du discours rapporté aux cas où les frontières récit-discours sont floues et dans lesquels le rattachement à la source énonciative peut être complexe à identifier.

La communication proposée dans le cadre de la journée d'études à Aix se concentrera sur l'intégration, à l'oral, des formes de discours direct dans le récit et envisagera la relation entre énoncé rapportant et énoncé rapporté et les frontières de ce type de discours rapporté (frontières lexicales et acoustiques) en relation avec la syntaxe générale de l'énoncé (position du segment introducteur) et la syntaxe interne à l'énoncé rapportant (ordre des mots : SV / VS). Elle est basée sur l'analyse d'un corpus oral³ constitué de documents variés relevant d'un oral spontané et/ou scripté (discours politiques, bulletins d'informations, interviews, débats, etc.) et les analyses acoustiques sont menées à l'aide du logiciel *Praat*⁴.

Le but de cette communication est double : il s'agit 1) d'identifier et de mettre en évidence les divers paramètres acoustiques qui permettent la perception d'un changement de niveau d'énoncé à l'oral et 2) de mettre en regard syntaxe et prosodie dans la mise en place d'énoncés de discours direct à l'oral.

Les marqueurs acoustiques qui seront étudiés comme marqueurs de changement de niveau d'énoncé sont les suivants⁵ : il s'agit de discontinuités temporelles (allongement final, présence de pauses), de discontinuités dans l'intensité et/ou dans la courbe mélodique de l'énoncé (*pitch reset*), voire de discontinuités segmentales (absence de phénomènes phonotactiques généralement à l'œuvre dans la chaîne parlée en anglais).

Nous étudierons ainsi les relations acoustiques et prosodiques entre énoncé rapportant et énoncé rapporté en prenant en compte, comme précisé plus haut, la position de l'énoncé rapportant par rapport à l'énoncé rapporté, l'ordre des mots interne à l'énoncé rapportant (SV/VS) mais aussi le type de sujet du verbe introducteur (animé / inanimé) et sa longueur.

- GOLATO A., 2000. "An innovative German quotative for reporting on embodied actions: *Und ich so/und er so 'and I'm like/and he's like'.*" *Journal of Pragmatics* 32.1. 29-54.
- HANOTE S. et CHUQUET H., 2000. « Discours rapporté dans un corpus oral : problèmes de frontières », in J. Chuquet (éd.), *Complexité syntaxique et sémantique. Études de corpus, Les Cahiers FORELL* 14, Université de Poitiers. 145-165.
- LAB F., 1999. « Is as like like or does like look like as? », in A. Deschamps et J. Guillemin-Flescher (dir.) *Les opérations de détermination. Quantification / Qualification*. Gap, Ophrys. 83-100.
- LACAZE G., 2012. « Ce que la syntaxe tisse, la sémantique tend à l'effiloche : étude de phénomènes de déconnexion forme-sens dans des énoncés de discours rapporté », *E-rea* 9.2, mis en ligne le 15 mars 2012, consulté le 22 août 2012. <<http://erea.revues.org/2339>>.
- RANGER G., 2012. « Quotative like in contemporary non standard English ». *Arts et Savoirs* 2 (consultable en ligne : <<http://lisaa.univ-mlv.fr/arts-et-savoirs/parution-du-numero-2-les-theories-de-lenonciation-benvenisteapres-un-demi-siecle>>).
- ROMAINE S. et D. LANGE, 1991. « The Use of like as a Marker of Reported Speech and Thought: A Case of Grammaticalization in Progress », *American Speech* 66. 227-279.
- ROSIER L., 2000. « Les petits "rapporteurs" de discours », in P. CARVALHO et L. LABRUNE (éds), *Grammaticalisation 1. (dé)motivation et contrainte*. Presses Universitaires de Rennes. 209-229.
- STREECK J., 2002. « Grammar, Words, and Embodied Meanings: on the uses and evolution for *so* and *like* ». *Journal of Communication* 52, n°3. 581-596.



Au contraire, la structure verbe-sujet dénote un ancrage de l'occurrence de parole et de l'identité du locuteur dans la situation d'énonciation rapportée à travers des phénomènes de dépendance syntaxique et sémantique du procès par rapport à l'énoncé rapporté, et de détermination référentielle du nom-sujet hors les paramètres du récit. Des aspects syntaxiques tels que la longueur du syntagme nominal, les circonstants du verbes, envisagés dans les grammaires comme des contraintes pour le choix de l'une ou l'autre des structures de l'incise, révèlent en réalité de phénomènes de détermination particuliers : les appositions qui « allongent » le syntagme nominal précisent l'identité du locuteur (*smiles 68-year-old Claude Decobert, former headbartender at the Ritz*) ou en construisent une nouvelle facette en rupture avec le récit (*said Mr Blair, the first world leader to publicly confirm the capture*) ; les circonstants dans la structure sujet-verbe (*the family declared in their statement*) renforcent la « saturation sémantique » (Lamiroy & Charolles, 2008) du procès qui se construit ainsi indépendamment de l'énoncé rapporté au niveau syntaxique et correspond à un événement du récit. Les phénomènes syntaxiques des deux structures sont ainsi la trace d'opérations énonciatives spécifiques.

Les questions de détermination nominale, de syntaxe (transitivité/intransitivité) et de sémantisme des verbes introducteurs ainsi que de cohérence discursive rejoignent la problématique de la construction de l'incise dans d'autres langues, tels le français et le roumain où la structure canonique a un caractère marqué, contrairement à l'anglais. Le français a recours à la structure sujet-verbe (« ... », *je réponds*) dans le récit littéraire, fortement marqué par l'oralité. Or on constate que le français peut partager dans ces cas certains traits avec l'anglais (fonctionnement intransitif des verbes, présence des circonstants). En roumain, un phénomène particulier à cette langue, la construction implicite du sujet, reste très limité dans l'incise et ne semble se produire que lorsque le procès de dire s'inscrit dans la trame du récit permettant une focalisation sur le locuteur en tant que protagoniste et non plus en tant que source d'une parole rapportée, un cas que l'on peut rapprocher du rôle de l'incise sujet-verbe en anglais.

À partir d'exemples journalistiques, nous allons prolonger notre analyse au niveau des textes littéraires en anglais afin d'envisager une possible généralisation de l'interprétation de l'incise au-delà d'un genre particulier. Le parallèle avec le français et le roumain viendra appuyer l'hypothèse des implications énonciatives de l'alternance syntaxique en anglais.

Indications bibliographiques

- DANON-BOILEAU, L. (1982), *Produire le fictif*. Paris : Klincksieck.
- FÓNAGY, I. (1986), "Reported Speech in French and Hungarian", in F. Coulmas (ed.) *Direct and Indirect Speech*. Berlin : Mouton de Gruyter. 255-309.
- GREVISSE, M. (1993) [1936], *Le Bon Usage -- Grammaire française*. DeBoeck-Duculot, Paris.
- GOURNAY, L. (2000), « Linguistique contrastive et narratologie : *dit-il, he said* ». in *Linguistique contrastive et traduction*. Tome 5. Gap : Ophrys. 35-64.
- HANOTE, S., (2004), « Des introducteurs de discours aux indices de frayage », in J. M. López-Muñoz, S. Marnette et L. Rosier (eds.) *Le Discours rapporté dans tous ses états*. Paris : L'Harmattan, 538-548.
- HOPPER, P.J & THOMPSON, S.A. (1980), "Transitivity in Grammar and Discourse", in *Language*, Vol. 56, No 2, 251-299.
- LAMIROY, B. & CHAROLLES, M. (2008), « Les verbes de parole et la question de l'(in)transitivité », *Discours 2*. Disponible sur internet : <http://discours.revues.org>
- NITA, R. (2006), *Discours rapporté, repérages et organisation textuelle : étude contrastive anglais, français, roumain*, thèse de Doctorat, Université de Poitiers.
- PONCHARAL, B. (2003c), « Approche énonciative de l'opposition *that/Ø* dans les complétives de discours indirect », in A. Celle et S. Gresset (eds.) *La subordination en anglais. Une approche énonciative*. Toulouse : Presses Universitaires du Mirail. 89-109.
- QUIRK, R. et al. (1997) [1985], *A Comprehensive Grammar of the English Language*. London : Longman.
- ROSIER, L. (1999), *Le discours rapporté : histoire, théories, pratiques*, Bruxelles, Duculot.



Jeanne VIGNERON, Université de Poitiers

(FoReLL EA 3816)

Genre en français, like en anglais et so en allemand : spécialistes du discours direct à l'oral ?

Depuis plusieurs années, un certain nombre de nouveaux introducteurs de discours rapporté ont fait l'objet d'études linguistiques, entre autres *genre* en français (Rosier 2000), *like* en anglais (Romaine et Lange, 1991) et *so* en allemand (Golato 2000). Il s'agit d'éléments présents dans la langue familière, plutôt dans la langue non-planifiée, telle qu'on la trouve à l'oral ou à l'écrit comme dans les blogs, chats et forums, et qui introduisent presque uniquement du discours direct. Ces trois « quotatifs » (Fuchs, 2012) marquent la frontière entre segment contextualisant et segment de discours rapporté. Cependant, ils s'intègrent chacun dans des constructions syntaxiques différentes : *like* est systématiquement avec un pronom sujet et le verbe *to be*, *so* avec un pronom sujet et sans verbe mais peut s'associer à un verbe de discours, genre soit seul soit associé à un verbe de discours mais il ne semble pas s'intégrer dans une structure type.

Peut-on comparer ces trois marqueurs à des guillemets de l'oral ? A quels autres marqueurs s'associent-ils pour délimiter le segment contextualisant et le segment de propos rapportés ? Dans une perspective contrastive, et à partir d'occurrences issues de corpus d'oral spontané et d'écrit présentant un faible degré de planification, nous nous proposons dans un premier temps de décrire dans quelles constructions syntaxiques *genre*, *like* et *so* apparaissent lorsqu'ils précèdent une séquence de discours direct. Nous nous concentrerons ensuite sur les différences entre les trois langues en ce qui concerne le format du segment introducteur de discours, en s'interrogeant sur le rôle des contraintes liées au fonctionnement de chacune de ces langues.

Bibliographie

- ANDERSEN H.L., 2000. « Discours rapporté en français parlé : réaction du verbe de citation et éléments délimitant la citation directe », in H.M.L. Andersen et A.B. Hansen (éds), *Le français parlé : Corpus et résultats*. Actes du colloque international. Université de Copenhague du 29 au 30 octobre 1998. 143-155.
- FLEISCHMAN S. et YAGUELLO M., 1999. « Discourse markers across languages? », in C.L. Moder et A. Martinovic-zic (éds), *Discourse across Languages and Cultures*. Amsterdam, Benjamins.
- FUCHS, Y., 2012. *Les Quotatifs en Interaction : approche synchronique d'un paradigme en mouvement, dans un corpus d'anglais oral britannique et irlandais*. Thèse de doctorat non publiée, Université Sorbonne Nouvelle - Paris 3.

On est en droit de se demander si la « forme canonique » décrite plus haut n'est pas l'exception plutôt que la règle et s'il est légitime, même dans le cas de cette forme canonique, d'assimiler le discours représenté au complément d'objet direct du verbe de parole.

Cette communication se propose d'examiner plusieurs poèmes narratifs vieil-anglais afin de déterminer, par induction, la / les forme(s) canonique(s) du discours direct dans ce corpus. On s'interrogera tout particulièrement sur les rapports syntaxiques entre l'énoncé cadre et l'énoncé représenté.

Bibliographie :

AUTHIER-Revuz, Jacqueline, 1992 et 1993. « Repères dans le champ du discours rapporté », *L'information grammaticale* 55, 38–42 et 56, 10–15.

DONOGHUE, Daniel, 2006. « A Point Well Taken: Manuscript Punctuation and Old English Poems », in *Inside Old English: Essays in Honour of Bruce Mitchell*, édité par John Walmsley (Oxford : Blackwell), 38–58.

FOLEY, John Miles, 1991. « Texts That Speak to Readers Who Hear: Old English Poetry and the Languages of Oral Tradition », in *Speaking Two Languages: Traditional Disciplines and Contemporary Theory in Medieval Studies*, édité par Allen J. Frantzen (Albany : State University of New York Press), 141–156.

FRANTZEN, Allen J. (2007), « Drama and Dialogue in Old English Poetry: The Scene of Cynewulf's *Juliana* », *Theatre Survey* 48 : 1, 99–119.

MITCHELL, Bruce (1980), « The Dangers of Disguise: Old English Texts in Modern Punctuation », *Review of English Studies* 31 : 124, 385–413.

O'KEEFFE, Katherine O'Brien, *Visible Song: Transitional Literacy in Old English Verse*, Cambridge Studies in Anglo-Saxon England 4 (Cambridge : Cambridge University Press, 1990).



Aurélië CECCALDI, Aix-Marseille Université

(LERMA EA 853)

Disparition du 'dire' dans les verbes de report au discours direct : l'influence de l'ordre énonciatif dans la phrase

La position de l'énoncé rapportant au DD, en particulier finale, serait davantage compatible avec des verbes que leur sens lexical exclut de la catégorie "verbes de dire" (*shrug*). Ces verbes pourraient alors endosser une fonction rapportante le temps d'un énoncé, en dehors de tout lien syntaxique ou sémantique avec la citation. Celle-ci s'affichant/étant posée d'emblée comme discours, notamment grâce à la présence de guillemets, elle pourrait permettre, sous conditions, de libérer le verbe de l'incise de l'obligation d'être sémantiquement lié à la parole.



Grégoire LACAZE, Aix-Marseille Université

(LERMA EA 853)

L'énonciation aphorissante dans l'article de presse : une syntaxe sous contrôle(s)

Par sa nature même, l'article de presse est le lieu privilégié de la mention du discours d'autrui. Le journaliste, quand il rédige un article, convoque et rapporte très fréquemment les paroles et les propos tenus par des tiers. Il est d'usage pour lui de citer ses sources quand celles-ci ne souhaitent pas conserver l'anonymat. Ce faisant, à chaque occurrence de discours rapporté qui émaille un article, il est censé mettre en relation des propos avec une origine énonciative.

Quand il choisit le discours direct comme forme de discours rapporté dans le report de paroles qu'il crée, le journaliste est amené à adapter le discours origine pour qu'il s'insère dans le corps de l'article ou dans le « péritexte verbal »².

La présente recherche s'intéresse aux énonciations aphorissantes secondaires qui apparaissent dans les titres d'articles de presse. Ces aphorisations sont détachées d'un texte source et contiennent des fragments de paroles prononcées par un locuteur origine généralement identifiable.

Nous cherchons à mettre en évidence que la syntaxe de ces énoncés aphorissants est régie par diverses contraintes sémantiques et pragmatiques, par les choix énonciatifs du journaliste et par les contraintes propres au genre du discours journalistique.

Bibliographie sélective

- ADAM, Jean-Michel. « Unités rédactionnelles et genres discursifs : cadre général pour une approche de la presse écrite ». *Pratiques* N°94 (1997) : 3-18.
- AITCHISON, James. *Writing for the Press: an Introduction*. London: Hutchinson, 1988.
- DE MATTIA-VIVIÈS, Monique. « Du discours rapporté mimétique aux formes intrinsèquement hybrides ». *ANGLOPHONIA-SIGMA* 28/2010. Toulouse : Presses Universitaires du Mirail, 2010. 151-180.
- GOURNAY, Lucie. « Linguistique contrastive et narratologie : *dit-il, he said...* Ce que nous apprend l'analyse linguistique des énoncés en incise dans le discours direct sur la relation entre récit et discours direct », *Linguistique contrastive et traduction* 5, Jacqueline Guillemain-Fischer (éd), Gap : Ophrys, 2000. 33-64.
- HANOTE, Sylvie. « Des introducteurs de discours aux indices de frayage ». *Le discours rapporté dans tous ses états*. Éd. Juan Manuel López Muñoz, Sophie Marnette et Laurence Rosier. Paris : L'Harmattan, 2004. 538-548.
- . « Du discours rapporté à l'îlot de discours ». *Grammaire et prosodie* 2. Éd. Daniel Roulland. *Travaux linguistiques du CerLiCO* 22. Rennes : Presses Universitaires de Rennes, 2009. 95-116.
- KEEBLE, Richard. *The Newspapers Handbook*. Fourth Edition. 1994. London: Routledge, 2006.
- LACAZE, Grégoire. « De l'incise au segment contextualisant : un changement d'horizon dans l'introduction du discours direct ». *Études de Stylistique Anglaise* N°1 (2011) : 25-44.
- . *L'introduction du discours direct en anglais contemporain : entre contrainte(s) et liberté(s)*. Lille : Atelier National de Reproduction des Thèses, 2010.
- . « Mise en évidence des fonctions expressives des désignations des locuteurs origines dans les dialogues ». *Études de Stylistique Anglaise* N°6 (2013b, à paraître).
- . "Word order in utterances of direct speech in English: a subtle balance between conventions and innovation." *E-rea* 11.1 (2013a, à paraître) <<http://erea.revues.org/3406>>.
- MAINGUENEAU, Dominique. *Analyser les textes de communication*. Paris : Armand Colin, 2012a.
- . *Les phrases sans texte*. Paris : Armand Colin, 2012b.
- MONVILLE-BURSTON, Monique. « Les *verba dicendi* dans la presse d'information ». *Langue française* 98 (1993) : 48-66.
- RABATEL, Alain. « Les verbes de perception, entre point de vue représenté et discours représentés ». *Le discours rapporté dans tous ses états*. Éd. Juan Manuel López Muñoz, Sophie Marnette et Laurence Rosier. Paris : L'Harmattan, 2004b. 81-93.
- ROSIER, Laurence. *Le discours rapporté en français*. Paris : Ophrys, 2008.

———. « La presse et les modalités du discours rapporté : l'effet d'hyperréalisme du discours direct surmarqué ». *L'information grammaticale* N°94 (2002) : 27-32.

² L'expression *péritexte verbal* est empruntée à Jean-Michel Adam (1997).



**Élise LOUVIOT, Université de Reims Champagne-Ardenne
(CIRLEP EA 4299)**

La Monstruosité du discours direct : perspective diachronique

La forme canonique du discours direct est volontiers décrite comme / dire : « ... » / (Rosier 1999, 208). On peut alors considérer que le segment entre guillemets occupe la même position qu'un syntagme nominal, complément d'objet direct du *verbum dicendi* (Authier-Revuz 1992, 40).

- (1) Bob said [something stupid].
- (2a) Bob said, [‘I’m sure I can eat more cockroaches than anyone!’]
- (2b) Bob said, [‘How do you do?’]
- (2c) Bob said, [‘Baboom bidoo!’]

Une telle description permet une symétrie avec le discours indirect, où les paroles représentées au moyen d'une complétive occupent indiscutablement la position d'objet direct.

- (3) Bob said [Ø he was sure he could eat more cockroaches than anyone].

Toutefois, la symétrie apparente ne fait que renforcer, par contraste, la « monstruosité grammaticale » du discours direct (Authier-Revuz 1993, 11), où absolument tout type de segment peut occuper la fonction d'objet direct (ex. 2b et 2c).

En pratique, on sait que la « forme canonique » connaît de nombreuses alternatives. Certaines de ces alternatives permettent également d'analyser le discours représenté comme le complément d'objet direct d'un verbe de parole (4a), mais pour d'autres c'est plus difficile (4b), voire impossible (4c).

- (4a) Bob started shouting, *I hate you!*
- (4b) ‘I hate you!’ he said.
- (4c) Bob turned to her. ‘I hate you!’